

## 6 Société et Culture

## Éducation nationale

## Le paiement des vacances a débuté hier

C.G.K

Libreville/Gabon

DANS un communiqué parvenu à notre rédaction, hier en début de soirée, la ministre de l'Éducation nationale, Nadine Patricia Anguile Obame informe le personnel enseignant de ce que le paiement des vacances pour le compte des examens de l'année scolaire 2016-2017 a débuté le même jour avec les virements bancaires uniquement. Les agents payés par bons

de caisse devant, pour leur part, ronger leur frein jusqu'au lundi prochain.

Selon ledit communiqué, pour cette première phase, réservée uniquement au paiement des vacances de l'examen du Certificat d'études primaires (CEP), 9.909 personnes sont concernées. Soit, 7.805 payées par virements bancaires, 196 à la carte du Trésor public et 1.908 par bons de caisse.

Pour ces dernières, la distribution de leurs titres de paiement est prévue lundi à l'école



Photo : F.B.E.M

Le paiement des vacances a débuté à Libreville avec les virements bancaires.

urbaine du centre pour les bénéficiaires de Libreville. Et le paiement à la paierie du Trésor public au centre-ville. Pour ceux de l'intérieur du pays, "les bons de caisses seront mis à la disposition des différentes Directions académiques provinciales (DAP) dans les plus brefs délais".

La ministre de l'Éducation nationale rappelle, par ailleurs, que les deux autres paiements (vacances des examens du BEPC et du baccalauréat) seront effectifs incessamment.

## Prise en charge des orphelins du Sida au Gabon

## L'Ong "Terre d'espoir" en appelle à la mise en place d'une dynamique communautaire

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Dans le cadre de son plaidoyer, l'Organisation non gouvernementale se prépare à lancer sa campagne dénommée "A nos cœurs", pour poser des actes forts et apporter un appui nutritionnel à ces enfants vulnérables.

M.M., âgé de 17 ans, élève en classe de Terminale, est orphelin de père et de mère. Aujourd'hui devenu, de manière précoce, chef de famille, il peine à assurer la survie quotidienne de ses quatre cadets (loyer, nutrition, scolarité). Comme lui, beaucoup d'autres OEV

(Orphelins et enfants vulnérables) subissent les conséquences traumatisantes de la disparition brutale des géniteurs affectés par le VIH/Sida.

En 2006, l'Onusida les estimait à 13 000 sur toute l'étendue du territoire national. Aujourd'hui, on parlerait d'environ 20 000. Quel que soit leur nombre, une réalité demeure : la majorité des orphelins du Sida vivent avec le parent survivant ou des membres de la famille élargie dans des conditions sensibles de vulnérabilité. Quand ils ne sont pas livrés à eux-mêmes, c'est le diktat de leurs tuteurs qu'ils subissent.

« La politique de prise en charge des personnes vi-



Photo : P.M.M

L'ONG "Terre d'espoir" relève que le soutien aux orphelins du Sida a drastiquement décliné.

vant avec le VIH donne droit à la prise en charge gratuite des ARV. Cependant, la précarité les empêche de se nourrir correctement. De même, s'ils ne peuvent subvenir aux frais de bilan requis périodiquement pour as-

surer la continuité de la prise de traitement ARV, ils sont sans arme face à la maladie. A cette situation dramatique, s'ajoute celle des enfants séronégatifs qui, devenus orphelins à cause de la maladie, sont rejetés par

leurs proches au point, dans le pire des cas, de se retrouver à l'abandon après la mort de leurs parents», indique Aminata Touré Mata, présidente fondatrice de l'Ong "Terre d'espoir", qui appelle à soutenir la nutrition des OEV au Gabon.

L'organisation non gouvernementale envisage, d'ailleurs, dans les tout prochains jours de lancer une campagne dénommée "A nos cœurs" pour agir dans ce sens. "Terre d'espoir" multiplie les actions de terrain et les visites aux domiciles des OEV. Elle faut noter, d'ailleurs, que la dynamique communautaire d'il y a encore une dizaine d'années en soutien à la prise en charge par

l'Etat des orphelins du Sida a drastiquement décliné.

« Le VIH/Sida n'étant pas une fatalité, la dynamique communautaire qui consiste à une organisation solidaire des réseaux associatifs, pour venir en aide aux orphelins de cette pandémie, est une nécessité urgente. Les visites à domicile aux orphelins du Sida et l'appui nutritionnel relayés par les associations chargées de l'appui à la prise en charge constituent un relais essentiel pour eux», ajoute Mme Touré Mata.

Beaucoup se posent la question de savoir si cet élan ne s'organise pas autour de ces OEV maintenant, que vont-ils devenir dans les dix prochaines années ?

## Bienfaisance/5e édition de "La prison n'est pas leur fin"

## Collecte de fonds pour les mineurs incarcérés



Photo : COE

L'initiateur du concept "La prison n'est pas leur fin", Bethel Ogandaga s'adressant aux bienfaiteurs.



Photo : COE

Une prestation de l'artiste Arnaud Nzamba pour égayer la soirée.



Photo : COE

Une vue de l'assistance.

COE

Libreville/Gabon

LA cinquième édition du concept "La prison n'est pas leur fin" en faveur des mineurs incarcérés à la prison centrale de Libreville s'est tenue en fin de

semaine dernière, avec pour but la collecte des fonds pour ces derniers. Celle-ci s'est déroulée dans la salle des fêtes de l'église des Assemblées de Dieu, sise à Avéa, dans le 2e arrondissement de Libreville.

Cerise sur le gâteau, l'artiste gospel Arnaud

Nzamba a égayé le public, venu nombreux, avec son nouveau répertoire. La soirée était ainsi ponctuée par des louanges et des chants d'adoration.

Pour la circonstance, le promoteur de ce concept, Bethel Ogandaga, a eu ces mots : « cette initiative a pour objectif d'apporter du

sourire et du réconfort aux mineurs qui sont privés de leur liberté, en leur donnant des denrées alimentaires. A long terme, nous envisageons de nous impliquer davantage, en ciblant un autre domaine bien précis de leur vie.»

A l'occasion de cette édition, l'initiateur a procédé

à une collecte de fonds, contrairement aux éditions précédentes où n'étaient récoltées que des denrées alimentaires non périssables.

Pour mémoire, le concept "La prison n'est pas leur fin" en faveur des mineurs incarcérés a vu le jour en 2010. Une inspiration de

Dieu, selon Bethel : « J'ai reçu l'initiative d'œuvrer auprès de cette catégorie de personnes, au lieu d'aller vers les veuves, les orphelins et les malades. Ce ne sont pas des parias, mais des citoyens capables de se réinsérer et d'être utiles à la société», a-t-il conclu.